

L'Alliance Nationale

Organe de la Société de secours mutuels "L'Alliance Nationale"

VINCIT CONCORDIA FRATRUM.

Vol. VII, No 2.

Montréal, Février 1901.

50 cts par an.

REGRETS ÉTERNELS

Tout le long du chemin qui mène au cimetière
Il est d'affreux jardins où l'on dresse des fleurs
A poser pour le deuil, où la mort, bouquetière,
Tient un assortiment de toutes les douleurs.

On y trouve à bas prix le génie en prière,
Les souvenirs d'époux tout constellés de pleurs,
Les regrets fraternels entrelacés de lierre
Et les adieux d'amants rimés entre deux cœurs.

Un jour tu graviras, pour moi, ce chemin sombre,
Un jour de Saint-Joseph, la fête de mon ombre,
Ne charge pas ces fleurs du poids de ton chagrin !

J'aime mieux une larme à ton cœur arrachée,
Dût-elle sur ma pierre être aussitôt séchée,
Qu'un emblème imposteur, dût-il pleurer sans fin !

JOSEPHIN SOULARY.

BÉBÉ

Bébé, le tapageur, l'âme de la maison,
Le choyé, le chéri, l'adorable mioche,
Le tyran qu'on apaise avec une brioche,
A quitté, l'an dernier, ses langes d'enfantçon.

Il marche, parle et rit, taquine sans façon,
Rêve, de l'aube au soir, d'une fine bamboche :
L'idée incessamment s'accroît en sa caboche,
Si brillante, et l'on croit qu'il devient grand garçon.

Joueur de mirliton, mangeur de sucre d'orge,
Il chantonne, et, très fier, bavarde et se rengorge,
Danse, bouffonne et mime ainsi qu'un baladin.

Son père en a conçu de l'orgueil, et, ravie,
Sa mère en le baisant, rêve que le destin
Vers le ciel de la Gloire oriente sa vie.

ALBERT FERLAND.